

Discours Rassemblement Communiste - section Alsace

Discours d'hommage aux soviétiques morts en France en 1940-1945

Cimetière Saint Georges - Haguenau - Alsace - 9 mai 2024



Cher(e)s ami(e)s, Cher(e)s camarades,

Au nom du Rassemblement Communiste, plus précisément de **sa section Alsace**, je veux vous remercier pour votre présence ce matin, ici en ce cimetière de Haguenau, où sont rassemblées les tombes de **Soviétiques morts sur le sol français entre 1940 et 1945** pour vaincre le nazisme et libérer la France de l'occupation.

Je veux remercier aussi pour leur présence nos camarades du PRCF et LJR

Camarades,

Venir ici à Haguenau le 9 mai, c'est notre façon de célébrer le **8 mai 1945**, date de la capitulation finale de l'Allemagne nazie, date de la victoire des peuples contre le nazisme. Nous voulons rendre à la fois **hommage à l'URSS** et à sa contribution décisive à la défaite du fascisme, et **rendre hommage à ces hommes oubliés**, morts ici loin de leur patrie, qui ont participé à la Résistance française, une **Résistance multinationale**. Nous vous voulons aussi nous inspirer de leur courage pour poursuivre leur combat contre le fascisme et la guerre.

Qui étaient ces résistants soviétiques ?

Pour l'essentiel, il s'agissait de prisonniers de guerre du front de l'Est, mais aussi de civils réquisitionnés, et transférés ici en France pour servir de main-d'œuvre dans les mines, les camps de travail, et participer à la construction des ouvrages défensifs du IIIème Reich dont le Mur de l'Atlantique.

L'activité de ces résistants soviétiques dans la Résistance intérieure consistait à organiser des actes de sabotage et de diversion et à mener le travail de propagande et d'agitation parmi les prisonniers des camps en diffusant les communiqués et les informations venant de l'Union Soviétique. Ces camarades ont organisé des évasions de prisonniers et ont formé des **détachements de partisans**, partout sur le territoire français. Ils avaient pour nom « Stalingrad », « Liberté », « Patrie », « Joukov », « Maxime Gorki », « Leningrad » ou encore « Commune de Paris ».

À la dernière étape de la libération de la France, jusqu'à 10 000 Soviétiques formaient 55 détachements, sans compter les centaines de soviétiques intégrés dans des détachements soviéto-français ou internationaux. Un millier de partisans soviétiques ont ainsi participé à la libération de Paris.

Ces héros ont contribué à notre libération. Ils ont été l'expression vivante de l'alliance libre des peuples libres qu'a signifiée l'alliance antifasciste contre le nazisme.

Nous ne les oublions pas !

Rendre hommage à ces partisans soviétiques morts en France, c'est aussi, à travers eux, rendre hommage à l'URSS, qui a perdu 25 millions de ses enfants dans cette grande boucherie qu'a été la deuxième Guerre mondiale. C'est le pays qui a payé le plus lourd tribut à cette folie meurtrière déclenchée par les éléments les plus réactionnaires et les plus chauvins du capitalisme financier allemand pour écraser le mouvement ouvrier et assurer la domination de ses monopoles.

Peut-on imaginer :

- 1 soviétique sur 7 a perdu la vie au cours de la guerre !
- 25 millions de morts !
- 70 000 villes, cités et villages ont été détruites,
- 98 000 fermes collectives détruites.

Personne ne peut oublier ce peuple martyr. Personne ne doit oublier non plus l'apport décisif de l'URSS et de son Armée Rouge dans la victoire contre le nazisme. En cette année 2024, nous fêtons en particulier le 81ème anniversaire du tournant décisif de Stalingrad.

La victoire du 2 février 1943 à Stalingrad a été la conclusion de la gigantesque contre-offensive soviétique. Non seulement les nazis et le Troisième Reich perdirent à Stalingrad leur prestige politique, mais cette victoire a été la victoire décisive de la seconde Guerre mondiale.

Finalement,

- 85% des divisions allemandes ont été détruites par l'Armée Rouge.
- 75% des avions, des pièces d'artillerie, des blindés allemands ont été détruits par l'Armée Rouge.
- 80% des pertes allemandes ont été provoquées sur le front germano-soviétique.

C'est bien l'Armée Rouge et aucune autre qui a brisé l'armée nazie et qui a fourni l'effort principal pour la libération de l'Europe.

En juillet 44, après le débarquement de Normandie, alors que l'Allemagne avait mobilisé seulement 60 divisions à l'Ouest en France et en Italie, elle devait encore maintenir 235 divisions contre l'Armée Rouge à l'Est !

En juin 45, le New York Herald Tribune reconnaissait :

« L'Armée Rouge a été de fait l'armée qui a libéré l'Europe et la moitié de notre planète en ce sens que sans elle, et sans les immenses sacrifices consentis par le peuple russe, la libération du joug cruel du nazisme aurait été tout simplement impossible ».

Le Général de Gaulle lui-même déclarait alors :

« Les Français savent ce qu'a fait la Russie soviétique et savent que c'est elle qui a joué le rôle principal dans leur libération ».

Face au révisionnisme historique, face au fascisme qui redresse la tête, face à l'idéologie bourgeoise qui range l'URSS au rayon des « totalitarismes » dans les manuels d'histoire, nous ne devons pas oublier cette histoire, nous ne pouvons pas l'oublier.

La Résistance

Devant ces tombes de soviétiques morts pour la France, c'est aussi toute la Résistance que nous honorons, c'est toute cette jeunesse fauchée dans la fleur de l'âge qui combattit pour notre Liberté.

Nous honorons :

Georges Wodli, cheminot, syndicaliste CGT, militant communiste résistant et mort à Strasbourg sous la torture le 2 avril 1943.

Marcel Stoessel, grutier, syndicaliste CGT, résistant et guillotiné à Stuttgart le 29 juin 1943.

Auguste Sontag et Eugène Boeglin, résistants et militants communistes, exécutés le 1er juin 1943 à Stuttgart.

Nous honorons leur mémoire.
Nous honorons leur mémoire à tous.

Nous n'acceptons pas les récupérations politiques d'un Emmanuel Macron.

Nous n'acceptons pas qu'Emmanuel Macron puisse se draper des figures héroïques de la Résistance que furent Missak Manouchian ou Jean Moulin tout en poursuivant la fascisation de la France.

En effet, depuis 7 ans, Macron attaque l'assurance-chômage et les retraites, détruit la fonction publique, fait passer des lois de surexploitation des immigrés et amplifie l'islamophobie d'État, met au pas de le peuple par le SNU, les violences policières dans les quartiers et la répression brutale du mouvement social, développe la complaisance avec des milices fascistes mais fait arrêter et condamner les syndicalistes comme Jean-Paul Delescaut, le secrétaire général de la CGT du Nord, interdit les meetings d'opposants politiques comme ceux de la FI, y compris avec convocation pour soi-disant « apologie du terrorisme » de sa candidate franco-palestinienne Rima Hassan.

Par sa politique antisociale et antidémocratique, Macron pave la voie du fascisme.

Si Macron pave la voie du fascisme, il trace aussi la route vers la guerre contre la Russie.

Depuis plus de deux ans, nous assistons à ce conflit fratricide entre deux peuples d'une même famille, les peuples russe et ukrainien qui, hier, cohabitaient ensemble dans la grande maison soviétique, mais qui ont été séparés par la folie nationaliste anticomuniste instrumentalisée par les États impérialistes occidentaux, États-Unis en première ligne.

Le nationalisme ukrainien fascisant a conduit à l'Euromaidan en 2014 et au coup d'État qui en a résulté, instaurant un nouveau régime comprenant nombre de néo-nazis à sa tête, présentés comme de simples "nationalistes extrêmes".

Aujourd'hui, le fasciste Stepan Bandera, qui a fait massacrer 1,5 million de Juifs ukrainiens pendant la seconde Guerre mondiale, est vénéré en tant que héros national en Ukraine.

En mai 2014, l'incendie criminel de la maison des syndicats à Odessa par les fascistes ukrainiens a fait 42 morts parmi les manifestants progressistes et syndicalistes.

Dirigée par le régiment fasciste Azov, l'armée ukrainienne commençait aussi le bombardement de la région orientale du Donbass. Selon les Nations Unies, 14 000 personnes dans l'Est ont été tuées entre 2014 et 2022, dans le silence assourdissant de la communauté internationale.

L'agressivité de l'OTAN, un organisme au service de l'impérialisme États-unien, a poussé la Russie à déclencher une guerre défensive en février 2022.

Les impérialistes occidentaux favorisent les livraisons à l'Ukraine de munitions, de canons, de lance-roquettes, de chars de combat, de missiles et Macron se propose même aujourd'hui de faire entrer militairement la France dans cette guerre. Macron agit au seul profit des monopoles capitalistes et des entreprises d'armement.

Cette guerre n'est pas la nôtre

Le chemin vers la paix exige d'abord de refuser l'escalade guerrière de nos dirigeants. Il exige aussi d'avoir le courage de nous opposer à une propagande guerrière cachée derrière un discours pseudo-humaniste.

Mais la paix ne sera possible que grâce à la mobilisation du peuple.

Ces résistants d'hier nous renforcent dans notre engagement d'aujourd'hui contre le fascisme et contre la guerre.

Pour continuer le combat aujourd'hui contre le fascisme, contre la guerre et pour l'amitié entre les peuples, nous ne pouvons pas être amnésiques. Nous devons nous inspirer du courage de ceux qui nous ont précédés. Nous sommes des nains assis sur des épaules de géants.

Face à la menace fasciste en France, l'heure est au rassemblement.

Rassemblement de toutes les forces anti-fascistes, dans un large front uni qui seul nous permettra de stopper la Bête immonde dans sa course.


La constitution de ce front doit aussi être un travail unitaire des communistes en France, étape importante de notre unification.

Nous nous inclinons aujourd'hui à Haguenau devant l'héroïsme de ces partisans soviétiques, morts loin de leur patrie pour la libération de l'humanité du joug nazi.

**Honneur aux combattants et martyrs
soviétiques !**

Courriel : rassemblementcommuniste,fr

Site : <https://rassemblementcommuniste,fr/>

    : [rassemblementcommuniste](https://t.me/rassemblementcommuniste)